

# Le Monde

15, rue Falguière, 75501 Paris Cedex 15

14 10 1992

DIAGONALES

BERTRAND POIROT-DELPECH  
de l'Académie française

## La goutte d'eau

**L**E mouvement humanitaire Equilibre entretient un pont routier entre Lyon, sa base, et la Bosnie martyre, qui attend ses convois pour manger. Cent camions vont repartir sous peu, avant le gel qui risque de tout bloquer et de faire des milliers de morts. Au retour, ces fous de solidarité comptent arracher à l'enfer au moins mille enfants, avec ou sans leur mère, jusqu'en mai ; toujours ça de pris !

L'annonce du projet a suscité chez les Français un enthousiasme qui mériterait de faire la une du week-end, autant que les violences de Vaux-en-Vallin. Plus de sept mille lettres et appels téléphoniques ont démenti en quelques jours la légende d'une France obsédée de bagnole et de foot.

« Nos enfants ont voté », téléphonent des parents ; « On a commencé à repeindre une chambre », annoncent d'autres. Les paysans donnent l'exemple, comme pendant toutes les guerres. Des communes se regroupent. Des voisins se réconcilient pour l'occasion. Le boulangier promet les croissants. Le médecin soignera à l'œil. L'instituteur fera cours du soir. On se serrera, on se débrouillera toujours... Au standard d'Equilibre, qui ne suffit plus à la tâche, l'élan du cœur fait un bruit dont on avait perdu l'idée, un bourdonnement d'abeilles acharnées à sauver l'espèce.

« Qu'on laisse s'étripier ces fous de Yougoslaves, puisqu'ils ont ça dans le sang ! » : on croyait les Français gagnés par ce genre de résignation cynique. La preuve du contraire a surgi. Motifs invoqués par les familles prêtes à accueillir des petits réfugiés : adoucir un drame dont l'Europe n'est pas innocente. Faire un peu honte aux dirigeants mondiaux et nationaux de leur impuissance, mais surtout sauter sur l'occasion offerte par la société civile de se dépenser et de se dépasser au service de l'essentiel. L'humanitaire ne profite pas qu'à ses bénéficiaires.

Peu de choses, en regard des besoins ? Certes. Mais rien n'empêche que le chiffre de mille réfugiés augmente, si offres et demandes s'accordent. Alain Michel, le fondateur d'Equilibre, refuse le défaitisme pour cause de « goutte d'eau dans la mer ». A ses yeux, un enfant sauvé est aussi précieux que l'humanité entière. « Mieux vaut allumer une bougie, répète-t-il, que de maudire les ténèbres ! » Cette foi dans l'unicité sacrée des êtres a permis, il y a quelques jours, d'évacuer et de soigner en France – le sait-on ? – deux enfants de Sarajevo déchiquetés par une grenade.

Ne rien faire sous prétexte qu'il y aurait trop à faire et que les politiques saouillent : Equilibre laisse cette logique aux feignants. Autre objection souvent faite aux humanitaires : « La défaillance des Etats, dont vous êtes la preuve, n'en êtes-vous pas aussi l'alibi, un prétexte à ne rien régler ? » Alain Michel refuse ce reproche venu de « concurrents ». Quand d'autres soulageaient les Kurdes, à qui donnaient-ils des gages ? Le tout est de voir en chaque civil souffrant un otage à délivrer, et de n'avoir d'autre lien avec les gouvernants que d'aiguillon, de mauvaise conscience.

Bien sûr, l'humanitaire ne suffira pas. Le phénomène des réfugiés va devenir une donnée permanente de nos vies publiques et privées. Nous qui sommes gavés de biens et de libertés, nous devons nous attendre à ce que les pauvres s'accrochent à nos basques, à nos barques. Les nantis ne feront pas l'économie d'un nouveau partage planétaire. Les citoyens y sont plus prêts que ne le croient certains démagogues de l'égoïsme et du pré-carré.

Prenez les dons personnels aux humanitaires. Ce ne sont pas les chargements qui font

défaut, ni les bénévoles pour les acheminer, mais les véhicules. Constructeurs et transporteurs refusent toute aide. Certaines villes bosniaques comme Tuzla ou Zenica n'ont que quelques jours de vivres en stocks. Les routes risquent de devenir impraticables sous peu. Des milliers de femmes et d'enfants mourront à coup sûr parce qu'il aura manqué à Equilibre quelques dizaines de camions, là, tout de suite...

Un peu partout en France – tenez : juste en face des entrepôts lyonnais d'Equilibre, nos armées laissent lentement rouiller des milliers de camions « réformés », en attente de revente par les Domaines. Un ordre d'en haut, un coup de peinture blanche sur les tôles kaki d'une cinquantaine de camions, et des milliers de vies innocentes seront sauvées !

L'Etat pourrait ajouter cette aide décisive aux services que l'humanitaire français rend sur place, et renforcer le prestige que cela nous vaut. Pourquoi laisser passer cette chance ? C'est une question d'heures !

Et si nos états-majors étudiaient une bonne fois la seule façon d'arrêter le bain de sang yougoslave, à savoir la démilitarisation radicale de tous les belligérants ?

J'oubliais : dans les camions militaires désaffectés, quelques gilets pare-balles ne seraient pas de trop, pour les équipages. Un membre d'Equilibre a eu la poitrine transpercée par un sniper, cet été ; et il compte repartir bientôt. Se sentir utile peut devenir une drogue !

Rêvons un peu : que Créon, s'il le veut, peut rivaliser d'humanité avec Antigone, et qu'il n'y a pas de désert pour les cris justes.

► Equilibre, 14 bis, boulevard de l'Artillerie, 69007 Lyon. Tél : 72-73-04-14. Fax : 72-73-05-76.